

ARTCOP21

PRIX COAL 2015

CO-OP

Coopérer est nécessaire à la survie de l'homme. L'artiste Monte Laster l'a bien compris. Afin d'établir un réseau de «coopérateurs» proche de celui des abeilles ou des fourmis, celui-ci fonde, en 2001, l'association F.A.C.E.

Avec le projet *CO-OP*, il crée un ensemble d'alternatives sociales et environnementales, et s'interroge sur les effets nocifs de l'«éco-psychologie» en regard du public et des pouvoirs politiques. Pratique artistique engagée et combative, inspirée de la théorie de la «sculpture sociale» chère à l'artiste Joseph Beuys, elle agit au cœur des questions écologiques et éducatives, et met en place des organisations en rupture avec les systèmes habituels. *CO-OP* se déploie à travers des balades urbaines, des ateliers, dîners, tables rondes, utilise la cartographie, les outils du journalisme citoyen, et permet la création d'œuvres participatives. Fonctionnant en véritable catalyseur et observateur, elle déroule ses actions pendant trois ans sur des sites permanents ou temporaires.

CO-OP a déjà investi trois lieux, à Dallas et à Santo, au Texas (USA), mais aussi en Ile-de-France, à La Courneuve, où il occupe le Moulin Fayvon. Dans ce site du xive siècle, Monte Laster constitue sa force «coopérative» en y conviant nombre de collaborateurs, dont les pratiques ludiques et artistiques questionnent l'environnement dans l'espace urbain. On y trouve, entre autres, La Banque du miel d'Olivier Darné, apiculteur urbain et lauréat du Prix COAL 2012, ou encore la création d'un potager utilisant la méthode du BRF (bois raméal fragmenté) avec le maraîcher bio Vincent Jamonneau.



Monte Laster (USA-FRA)

Né en 1959, à Forth Worth (Texas), Monte Laster vit depuis 1994 à La Courneuve, Seine-Saint-Denis (93).

En 1994, en quête d'un atelier et d'un lieu de vie, Monte Laster s'installe au Moulin Fayvon, au pied de la Cité des 4 000, dans la banlieue nord de Paris, où il développe des collaborations fondées sur des rapports de confiance, dans le cadre du renouvellement urbain. À travers, entre autres exemples, *Abondance*, créée entre 2003 et 2007 avec le paysagiste Gilles Clément, ou encore l'accueil, en 2008, de Polylogues de l'artiste Melik Ohanian, *OBA II* en 2012, *BiB (Banlieue is Beautiful)* en 2014, au Pa-

lais de Tokyo et au Louvre, Monte Laster reconfigure l'art et ses formes, en plaçant les relations humaines, la participation, le contexte social au centre de sa démarche. Il a collaboré avec la Rothko Chapel, à Houston, ainsi qu'avec le Dallas Museum of Art, au Texas. En 2015, il est invité en résidence avec le Dallas Symphony Orchestra au Nancy A. Nasher and David J. Haemisegger Family SOLUNA International Music & Arts Festival.

Ci-dessus :

Les urbanistes Secchi et Vigàno, Atelier International du Grand Paris (AIGP) au Moulin Fayvon, 2014. © Monte Laster

Ci-dessous :

Monte Laster, «La voix humaine» avec Tony Gambino, Palais de Tokyo, 2014.

© Joanna MacLennan.

